

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Le changement climatique et les papillons de Bourgogne.

Ça ne papillonne guère

Les animaux, insectes, papillons sont très diversifiés et chaque espèce possède sa propre "niche écologique".

Un peu d'histoire

Cette niche écologique est le fruit de l'évolution et de l'adaptation du cycle de vie aux conditions pour lesquelles elle est la mieux adaptée. Ceci est la conséquence d'une longue histoire, liée aux migrations du passé et à l'occupation des milieux. Et avec le temps, les espèces se diversifient, adaptent leur génome, disparaissent ou se multiplient, naturellement. Par le passé, nos régions ont été très impactées par la dernière glaciation quaternaire, qui a donné des conditions de vie "sibériennes" en Bourgogne jusqu'à il y a une dizaine de milliers d'années. Puis le réchauffement, lent et naturel, a conduit à une remontée des espèces méridionales et à la localisation des autres espèces sur des sites "froids" dits refuges, comme les vallées du Châtillonnais, le Morvan. Ces espèces sont soit des relictives glaciaires (adaptés aux tourbières) soit des eurosibériennes liés aux milieux froids

en hiver. Cette situation a donné à la Bourgogne une grande diversité biologique, associée à la variété des substrats géologiques et des milieux (boisés, ouverts). L'évolution des espèces est invisible à l'échelle des générations humaines, mais on constate depuis le début du XIX^e, grâce aux relevés des naturalistes, des variations de présence de beaucoup d'espèces. En analysant les nombreux relevés précis du XX^e siècle, et même les plus récents, depuis les années 1970, les modifications sont flagrantes.

Que constate-t-on ?

Un recul des espèces de milieux "froids". Deux facteurs influent les répartitions et les populations de papillons à grande échelle : la modification irréversible des milieux, donc leur altération et le climat. Lorsque les milieux de vie

adaptés deviennent moins nombreux, sans contact, et sont dégradés ou détruits, les espèces qui y vivent finissent par disparaître. Ces cas sont particulièrement flagrants en Morvan.

Dans les années 80, le Morvan était encore riche en papillons, mais l'intensification de la sylviculture et de la pression des élevages a conduit à une altération des milieux ouverts et à une modification du régime hydrologique des tourbières, qui ont moins encaissé les étés particulièrement secs et chauds qui se sont succédé. Aujourd'hui, pratiquement toutes les espèces fleuron de ce massif ont disparu, à commencer par les espèces dites "protégées légalement", qui peuplaient les tourbières et milieux périphériques, comme le Nacré de la Canneberge (éteint vers 1997) et le Fadet des tourbières, espèce spécialisée encore commune à la fin des années 70, qui s'est effondré au début des années 90 et qui n'a pas été revu en Bourgogne depuis 2003. Une autre espèce a vu ses populations périphériques décliner et se centrer sur les noyaux des grandes zones forestières et combes boisées du plateau côte-d'orien, c'est le mythique Damier du Frêne (qui a également disparu de la quasi-totalité du Bassin Parisien), ainsi que le Fadet moelibée, qui lui,

a disparu en cinquante ans de la quasi-totalité de son aire française, qui atteignait les forêts de l'est parisien, et qui se cantonne aujourd'hui seulement dans deux zones du Jura, au-delà de 700 m d'altitude. Ce papillon a été vu en Bourgogne pour la dernière fois en 1976.

Une certaine avancée d'espèces méridionales

Plusieurs espèces, douées naturellement de capacité de déplacement et d'adaptation (on parle d'espèces "euryèces") ont gagné nos régions et ont augmenté leur aire et leurs densités, au point de recouvrir toute la Bourgogne : les plus caractéristiques sont le Silène, grand papillon estival sombre avec une large bande blanche au milieu des ailes, et le Nacré de la Ronce, orangé et tacheté de noir, hôte des lisières forestières, tous deux apparus en Bourgogne sud vers 1976. Cependant, les printemps et étés exceptionnellement froids et pluvieux, comme 2007 et 2014 n'ont pas été favorables, et beaucoup de colonies ont périclité depuis et les densités ont baissé dernièrement. Une autre espèce est apparue récemment en Bourgogne (2003 en Mâconnais), il s'agit de l'Azuré de la Faucille, petite espèce bleue fragile vivant sur les légumineuses et découverte en sud Côte-d'Or en 2014.



POUR EN SAVOIR PLUS

Des livres à découvrir



Retrouvez quelques ouvrages indispensables tels que *Quel est donc ce papillon ?* (Bellmann, Flammarion) et notamment l'*Atlas des papillons de Bourgogne et Franche-Comté* une référence en la matière pour vous adonner au plaisir de l'identification des différentes espèces de papillons (cartes de répartitions, monographies, nombreuses photos...). Plus d'infos sur : contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

L'ACTU BN

ENQUÊTES

Les bilans sont en ligne

Retrouvez les bilans des enquêtes auxquelles vous avez participé sur la faune sauvage de Bourgogne sur www.bourgogne-nature.fr (Inventaire de la Nature > Enquêtes). Votre aide est primordiale dans l'amélioration des connaissances régionales sur la nature. Des enquêtes se poursuivent durant cette fin d'année et de nouvelles seront proposées en 2016 ! Alors jetez un coup d'œil à ce qu'il se passe sur le site Internet de Bourgogne-Nature.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Roland Essayan

L'EXPERT



ROLAND ESSAYAN

Membre de la Société d'histoire naturelle d'Autun et du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel

Et demain ?

« Alors que les espèces se sont toujours adaptées par le passé aux lents changements climatiques naturels et aux interactions végétales dans les milieux de vie, aujourd'hui, l'influence néfaste de l'Homme sur les milieux, de plus en plus stérilisés et surexploités, exacerbe leur fragilité. Les populations ne peuvent plus se reconstituer dans des milieux refuges et cela contribue à l'effondrement de la biodiversité, dramatique constat qui ne frappe pas que les papillons. Ces déséquilibres vont favoriser certaines espèces invasives et réellement nuisibles (la pyrale du buis, la gracillarie du marronnier). À part les espèces polyphages, peu exigeantes, celles liées à des conditions plus spécialisées, notamment qui ont besoin d'épisodes froids à certains stades de leur développement, sont en difficultés et risquent de disparaître de nos régions, si ce n'est déjà fait (40 % des papillons du Morvan ont disparu). Le constat n'est guère réjouissant, surtout si l'on se penche sur la reconnaissance des espèces et sur leur suivi. »